

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASBL « CENTRE FEMMES / HOMMES - Verviers »

**Centre d'Aide, d'Information et d'Education pour les Femmes,
les Hommes et les Familles
Mouvement d'Education Permanente reconnu pluraliste**



**Besoin d'aide ?
d'une écoute ?
d'un conseil ?**

Siège social : rue de Hodimont 44 – 4800 Verviers
Ed. Responsable : Jeannine GERLACH
Werthplatz 48 – 4700 EUPEN
N° de compte : BE19 3480 6999 9712
N° d'entreprise : 0422.287.421
email : info@cfhv.be - **site internet:** www.cfhv.be



Depuis mars 2019, nous sommes empoisonnés par ce Coronavirus. Au point de vue sanitaire, nous ne sommes pas certains d'y survivre, que nous soyons jeunes, d'âge moyen ou âgés. Il n'y a qu'un moyen pour y échapper et c'est de suivre les règles établies par les Autorités. Prenez soin de vous !

Les temps sont durs pour chacun et aussi au niveau des ASBL sociales qui ne peuvent exécuter leurs tâches quotidiennes pour assurer l'aide aux plus démunis ainsi qu'aux personnes immigrées pour lesquelles l'apprentissage du français est tellement nécessaire.

Beaucoup de changements interviennent actuellement au niveau législatif, que ce soit pour les Initiatives Locales d'Intégration, les agréments, ainsi que pour les aides à l'emploi, tout est en évolution et cela devient difficile de survivre.

Quant à la Médiation de dettes, le Service n'a pas été interrompu car il s'agit évidemment d'un Service permanent et continu, la pauvreté n'attend pas ! Au contraire, elle augmente (Verviers est la deuxième ville la plus pauvre de Belgique).

A partir de l'année prochaine, si la situation sanitaire le permet, nous voulons organiser trois colloques / débats très importants pour la société. Ils concernent : « Abus sexuels et proxénétisme contre les enfants - Brisons le silence ! » - « La Pauvreté » - « Les enfants maltraités » et nous comptons reparler de « La violence intra-familiale exacerbée pendant le confinement » - Nous parlerons aussi de « La Convention d'Istanbul contre les violences (femmes, enfants, traite des êtres humains) ».

Aujourd'hui, je voudrais remercier le personnel employé du Centre pour son professionnalisme, les professeurs de français pour leur compréhension, qui bénévolement donnent des cours de français par ordinateur, par tablette ou par téléphone de chez eux quand il y a trop de risques pour travailler au Centre.

Prenez soin de vous !

Jeannine.





Par ailleurs, je voudrais également remercier un grand Monsieur, le Chevalier Alfred Bourseaux et la Câblerie d'Eupen pour l'aide généreuse qu'ils nous ont apportée pour le paiement des indemnités et frais de justice imposés par le Tribunal, pour le licenciement d'une employée que nous considérons malveillante.

Grâce à eux, nous avons pu tenir notre Centre à flots et conserver l'emploi de notre personnel.

Leur intervention pour le Centre Femmes / Hommes - Verviers nous a été salutaire et nous pensons vraiment que sans eux, nous n'existerions plus.

Je remercie également Madame Bourseaux pour son amabilité et sa gentillesse lors de mes visites.

Chaque année, nous avons remis entre les mains du PDG de la Câblerie d'Eupen les bilans, budgets et rapports d'activités du Centre pour leur montrer notre sérieux au travail, ce qui a été grandement apprécié. Un travail en collaboration avec tous les bénévoles et les travailleurs du Centre, une synergie de personnes au service des plus défavorisés.

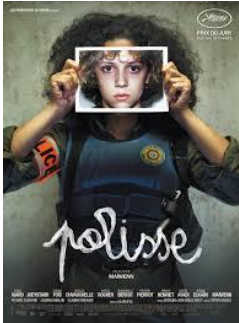
L'intervention du Chevalier Alfred Bourseaux a été pour notre ASBL des plus salutaires et notre plus grand regret a été de ne pouvoir l'accueillir chez nous afin de parrainer un de nos beaux projets car son état de santé ne lui permettait plus de se déplacer.

Néanmoins, je voudrais que vous sachiez que grâce au Chevalier, nous avons pu continuer nos travaux, si utiles à Verviers dans le quartier de Hodimont. Un quartier à 90% immigrés et dans lequel la misère est présente à tous les coins de rues, d'où l'importance de nos Services et surtout celle de la Médiation de dettes.

Lors de mes visites à Monsieur Bourseaux, cela a toujours été un grand plaisir pour moi de pouvoir échanger et d'être conseillée par un grand Monsieur bienveillant, doté d'une expérience tellement précieuse. J'espère avoir encore le plaisir de le rencontrer car nos conversations ont été d'une grande richesse.

Encore mille fois merci, Monsieur Bourseaux, pour votre grande générosité envers l'ASBL.

Jeannine Gerlach,
Présidente.



Nos séances de ciné-club/débats ont repris le mercredi 23 septembre 2020.

Le film « **POLISSE** » de MAIWENN sur le thème de **la protection des mineurs** a été présenté au public.

***Synopsis :** Le quotidien des policiers de la BPM (Brigade de Protection des Mineurs) ce sont les gardes à vue de pédophiles, les arrestations de pickpockets mineurs mais aussi la pause déjeuner où l'on se raconte ses problèmes de couple ; ce sont les auditions de parents maltraitants, les dépositions des enfants, les dérives de la sexualité chez les adolescents, mais aussi la solidarité entre collègues et les fous rires incontrôlables dans les moments les plus impensables ; c'est savoir que le pire existe, et tenter de faire avec ...*

***Intervenant(e)s invité(e)s :** l'animation du débat était assurée par Mme Josiane MESTDAGH, 1^{ère} Inspectrice, et M. Jean-Marie MONSEUR, Enquêteur à la Section Mœurs / Proxénétisme de la Brigade judiciaire de Liège.*

RAPPORT DE LA RENCONTRE

Intervenant(e)s :

- Mme Josiane MESTDAGH, 1^{ère} Inspectrice à la Section Proxénétisme / Traite des êtres humains ;
- M. Jean-Marie MONSEUR, Enquêteur à la Section Proxénétisme / Traite des êtres humains ;
- Une criminologue actuellement en stage dans la Section Proxénétisme / Traite des êtres humains ;
- M. Alain HOUART, Docteur en Droit, ancien Magistrat au Tribunal de Verviers.



La présidente présente les intervenants de la rencontre et explique le déroulement de la soirée. Ensuite, elle passe la parole à Alain HOUART qui tient à présenter le film pour donner quelques précisions à ce sujet. Selon lui, ce film n'est pas mauvais mais le focus et l'intérêt du metteur en scène sont plutôt centrés sur la vie privée des policiers confrontés à leur métier avec les aspects les plus sombres qu'ils vivent au quotidien. Être confrontés aux enfants brutalisés ou proies de pédophiles, c'est difficile à intégrer dans sa vie quotidienne. Le metteur en scène a insisté beaucoup sur ce pan de leur vie.

Après la projection du film, chaque participant a donné son avis et tous ont trouvé le film dur et assez difficile à regarder car il présente beaucoup de souffrances, surtout chez les enfants. Il montre des êtres humains en souffrance et détresse, qu'il s'agisse de policiers ou de victimes. Ce film n'est pas uniquement lié à la pédophilie. Certaines scènes, trop longues, n'avaient pas d'intérêt spécial alors que d'autres scènes, trop courtes, auraient nécessité un meilleur traitement. A l'époque actuelle, la police est mieux formée aux abus contre les enfants.

Grâce à ce film, on se rend compte que les policiers sont comme nous, il s'agit d'êtres humains. Certaines scènes sont humiliantes (comme les moqueries envers une jeune fille) mais paradoxalement, certaines situations amènent les policiers à perdre pied et à avoir des fous rires incontrôlés dus à une grande nervosité. De temps en temps, il faut pouvoir rire et se changer les idées pour encaisser tout ce qui est vécu au quotidien.

Certains participants pensent que le film est encore bien en-dessous de la réalité et que le réalisateur a volontairement édulcoré certaines scènes qui auraient été jugées bien trop choquantes si elles avaient été tournées autrement. La réalité du terrain est bien pire mais a été volontairement cachée dans le film. Jean-Marie MONSEUR confirme bien que le film est en-dessous de la réalité car certains dossiers sont terribles. Ce qui est plausible, c'est le suicide de la policière qui est le reflet de la réalité. On n'en parle pas assez mais le suicide dans la police est un phénomène régulier très tabou. Ce problème est réel et typiquement français. Cela survient aussi en Belgique mais on en parle bien moins.

Plusieurs personnes ne se doutaient pas que la pédophilie était un phénomène aussi quotidien et qu'il avait une telle ampleur.

Dans ce film, il y a des choses insupportables qui font penser à ces personnes séquestrées, enlevées, manipulées, ... Dans le métier de policier, le stress est intense et il faut être fort, équilibré pour pouvoir le gérer. Le film montre une équipe soudée qui ne différencie pas vraiment vie privée et vie professionnelle. Dans l'ensemble, le message du film est bien passé et chacun a été étonné des mêmes choses.

Alain HOUART signale quand même que la police française est très différente de la police belge et qu'aucune comparaison n'est possible.

Quand on imagine la police, on l'imagine comme une institution et on n'imagine jamais un juge en maillot de bain en train d'apprendre à nager à ses enfants. On ne pense jamais que ces personnes ont une vie comparable à la nôtre et on voit les policiers comme un groupement de personnes en uniforme. Dans le film, le commissariat tel qu'il est présenté est peut-être similaire à un commissariat en France alors qu'en Belgique, le commissariat est organisé bien différemment.

La parole est donnée ensuite à Jean-Marie MONSEUR, premier intervenant de la rencontre.

Il précise que depuis quelques temps une campagne de dénigrement circule à l'encontre des policiers mais ceux-ci ne sont jamais interrogés par les médias. Ce débat est justement l'occasion de pouvoir en apprendre davantage sur la vie quotidienne des policiers.

Josiane MESTDAGH prend ensuite la parole et exprime son avis sur le film. D'après elle, il s'agit d'une caricature phénoménale du monde policier.

Elle explique qu'en Belgique, les techniques d'audition ne se passent pas du tout comme reprises dans le film. Exemple : Une audition de mineur sera effectuée par un enquêteur formé TAM (c'est-à-dire aux techniques d'audition des mineurs), dans un local qui lui sera présenté au préalable.

L'enfant se trouve seul avec l'enquêteur dans un local d'audition, un expert psy est installé dans un bureau adjacent. Dans le local technique se trouve un autre enquêteur qui écoute et parle au micro à son collègue en charge de l'audition. Un autre enquêteur s'occupe de noter et d'enregistrer les dires de l'enfant. Cet enfant voit tout le monde et est bien au courant des conditions dans lesquelles il est entendu. Celui-ci n'est jamais, à aucun moment, mis en contact avec son agresseur.

La criminologue française qui effectue actuellement son stage auprès de la Section de Liège prend ensuite la parole. Elle pense qu'en réalité, rien ne se passe comme dans le film. Les policiers ne sont pas aussi détendus et soudés comme ce qui est montré dans le film, il n'y a pas autant de familiarité.

Jean-Marie MONSEUR souligne que, en ce qui concerne l'équipe, les situations montrées dans le film n'existent pas en réalité. Il est vrai que parfois, il faut s'adapter aux détenus et même être grossier comme eux. Cela n'est pas la normalité mais cela peut arriver. Le fait de crier n'est pas indispensable lors d'une audition car si on frappe ou si on crie, il est impossible d'obtenir des aveux. Sur les gros dossiers, il y a deux enquêteurs et sur les dossiers plus petits, il n'y a qu'un seul enquêteur. Impossible d'avoir cinq personnes au cours d'une audition comme cela est présenté dans le film. Généralement, les inspecteurs travaillent en civil et sans phare bleu sur le tableau de bord de la voiture car ils ne doivent pas se faire remarquer. Dans la réalité, il faut travailler discrètement. Le film est une fiction qui comporte beaucoup d'invéraisemblances.

Alain HOUART explique que le metteur en scène a fait un stage dans un commissariat de police du 6^{ème} arrondissement de Paris (Bobigny, Clichy, ...) et que la situation est bien restituée dans le film. La délinquance est différente selon les régions et les policiers le sont également. Il ne faut pas se faire une idée de la police belge par rapport à ce film. Les magistrats parisiens ont un feu bleu et une arme de type Smith & Wesson. Les mentalités françaises et belges sont fort différentes. Ce film a pourtant reçu des prix au Festival de Cannes mais il donne une mauvaise image de la police et c'est dommage.

Josiane précise qu'il y a des crétins dans tous les métiers et pas uniquement à la police comme les gens le pensent parfois. Il ne faut pas faire de généralités et se dire qu'on travaille avec des êtres humains et que le métier de policier est très déshumanisé. Les policiers qui sont dans leur voiture en patrouille ne peuvent pas avoir faim, ni soif, ni froid, ni peur mais la peur est pourtant essentielle pour sauver sa peau. En 40 ans de métier, elle a vu défiler énormément de dossiers dont l'affaire « Stacy et Nathalie » enlevées dans le quartier Saint-Léonard à Liège par un pédophile et retrouvées assassinées peu après dans un égout près du chemin de fer. Tout cela marque énormément et les policiers sont suivis psychologiquement après chaque intervention délicate car il y a des risques de suicide et de

dépression importants. Il faut pouvoir évacuer directement le problème car autrement, de retour à la maison, le policier pourrait tout à fait mettre fin à ses jours. Pour comprendre un policier, il faut être un autre policier et le travail des psychologues est très important pour désamorcer le stress et les angoisses liés à des interventions psychologiquement très difficiles. A la base, le policier doit être bien équilibré et avoir un bon entourage autour de lui.

Il faut obligatoirement avoir un dérivatif, qu'il s'agisse de sport, de musique, ... Dans le film, les policiers vivent en autarcie et cela n'est pas normal car ils sont toujours ensemble sans aucune autre porte de sortie. Il leur arrive parfois de « péter les plombs » et de lâcher prise quand la charge émotionnelle est trop forte et qu'ils ont épuisé toute leur résistance. Les nerfs lâchent et ils ne peuvent plus se contrôler, c'est un peu comparable à un fou rire qui surviendrait lors d'un enterrement.

Jean-Marie MONSEUR explique que les policiers ne parlent pas de leurs soucis professionnels à leur famille car ces témoignages sont trop difficiles à entendre. Les dossiers sont insoutenables et il faut préserver sa famille avant tout.

Une personne âgée trouve que les policiers sont mieux maintenant, plus compréhensifs et moins intimidants. Par contre, elle pense qu'ils étaient plus respectés il y a une trentaine d'années.

De nos jours, les policiers ont dû basculer davantage vers le social mais ils font trop de social et trop peu de répression, ce qui est anormal. Il y a un temps pour faire du social, un temps pour la prévention et un temps pour la répression.

Un débat avec un public comme c'est le cas lors de notre rencontre / débat aurait été impossible il y a trente ans : la société a évolué et la police se devait d'évoluer en même temps.

Josiane MESTDAGH ne veut surtout pas que les parents disent aux enfants que les policiers les mettront en prison s'ils ne sont pas sages car si un jour, un enfant est perdu, il n'ira jamais trouver les policiers. C'est une erreur de faire cela.

Il arrive que certains jeunes policiers de 19 ans se prennent trop au sérieux avec leur uniforme et leur arme et il faut vraiment leur mettre des limites et les canaliser. On voit régulièrement des combis avec deux jeunes de 19 ans armés à l'intérieur, ce sont des bombes à retardement. Il faut pouvoir les remettre à leur place quand cela est nécessaire. Les jeunes policiers devraient automatiquement être encadrés par un policier plus âgé. Un ancien permet de calmer des jeunes trop nerveux qui peuvent manquer d'expérience et de maturité.

Actuellement, il y a beaucoup de femmes à la police mais cependant, il est important de ne pas associer deux femmes inexpérimentées sur le terrain car c'est dangereux. La femme est – normalement - moins forte que l'homme mais l'homme pourrait perdre plus vite patience. Il faut donc trouver les bons binômes femme / homme pour plus d'efficacité.

Josiane MESTDAGH est convaincue d'exercer le plus beau métier du monde et elle précise qu'elle a eu beaucoup de conversations riches et profondes, notamment avec des SDF et des prostituées. Les personnes de la nuit vont lui manquer quand elle prendra sa retraite. Le milieu LGBT est très attachant et des liens se sont créés, notamment avec des prostituées toxicomanes. La police collabore aussi beaucoup avec l'association ICAR qui s'occupe des prostituées dans la rue à Liège. Il faut savoir que le premier proxénétisme d'une prostituée, c'est la drogue car si on lui retire ce produit, elle entrera dans un centre de désintoxication et pourra apprendre un autre métier et ensuite elle pourra repartir dans la vie active. La plupart n'ont même pas d'endroit où dormir et dorment souvent sur des chantiers sous des petites tentes dans une précarité totale.

Parfois, la police n'agit pas comme elle le devrait. A Verviers, il y a quelques années, un échevin avait décidé de classer insalubres une grande part des logements et beaucoup de personnes sans moyens se retrouvaient rapidement la rue. Josiane MESTDAGH explique que ce procédé sert à lutter contre les marchands de sommeil qui sont des ordures qui exploitent la misère humaine en louant des taudis à des familles pauvres. L'offre de logements est relativement faible pour les personnes à très faibles revenus devant être relogées suite à une décision d'insalubrité. En 2 mois, celles-ci sont alors obligées de quitter un logement insalubre et ne retrouvent pas de logement. C'est une situation courante.

Pourquoi les pays ne combattent-ils pas ces marchands de sommeil ? Il y a peut-être une raison à cela, d'après les policiers. Il faut se poser les bonnes questions. La plupart des migrants veulent aller en Angleterre et agressent les routiers à Soumagne pour embarquer. Pour lutter contre cela, les policiers ne sont que 2 ou 4 en patrouille et ne

veulent plus aller sur place car les migrants sont parfois une cinquantaine. Il y a un manque de policiers criant en Belgique.

Les horaires des policiers sont très variables : certains présentent un horaire classique de 8 h à 17 h et d'autres démarrent à 3 heures du matin et sont aussi réquisitionnés pour d'autres opérations nécessitant leur aide.

Il est difficile pour les policiers de garder toujours leur calme lorsqu'ils sont insultés car certaines insultes sont insupportables et il leur arrive de perdre leur calme. Si cela arrive, dans le P-V, c'est noté et le magistrat est prévenu immédiatement. Les raisons sont expliquées dans le P-V et jamais dissimulées.

Les policiers sont des gens comme tout le monde mis à part qu'ils portent une arme à la ceinture mais ils ne doivent pas être mal considérés pour la cause.

Dans ce métier, il faut apprendre à connaître les gens et pouvoir s'adapter à eux sinon, il est impossible d'obtenir la moindre information. Par exemple, il est difficile d'agir contre les gitans car ils ne possèdent rien et ne peuvent rien payer.

Pascale LECLERCQ



Nos prochaines rencontres de ciné-club/débat:



Mercredi 25 novembre 2020 à 19 h 00

Film : « **EN GUERRE** » de Stéphane Brizé / Thème : **Les combats sociaux**

Synopsis : Malgré de lourds sacrifices financiers de la part des salariés et un bénéfice record de leur entreprise, la direction de l'usine Perrin Industrie décide néanmoins la fermeture totale du site. Accord bafoué, promesses non respectées, les 1 100 salariés, emmenés par leur porte-parole Laurent Amédéo, refusent cette décision brutale et vont tout tenter pour sauver leur emploi.

Intervenant invité : l'animation du débat est prévue par Monsieur Marcel BARTHOLOMI qui fut Chef de la FGTB – Verviers et Chef du Département Métallurgie de la FGTB – Verviers (l'animation est à confirmer selon l'évolution de la crise sanitaire actuelle).



Mercredi 16 décembre 2020 à 19 h 00

Documentaire : « **NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT** » de Jean-Paul Jaud /
Thème : **La lutte contre les pesticides**

***Synopsis** : Chaque année en Europe 100.000 enfants meurent de maladies causées par l'environnement. 70 % des cancers sont liés à l'environnement dont 30 % à la pollution et 40 % à l'alimentation. Chaque année en France on constate une augmentation de 1,1 % des cancers chez l'enfant. En France l'incidence du cancer a augmenté de 93 % en 25 ans chez l'homme. Dans un*

petit village français au coeur des Cévennes, le maire a décidé de faire face et de réagir en faisant passer la cantine scolaire en bio. Ici comme ailleurs la population est confrontée aux angoisses contre la pollution industrielle, aux dangers de la pollution agrochimique. Ici commence un combat contre une logique qui pourrait devenir irréversible, un combat pour que demain nos enfants ne nous accusent pas.

Ces deux rencontres auront lieu uniquement si la situation sanitaire le permet et suivant les directives gouvernementales en vigueur.

COLLOQUE / DEBAT « ABUS SEXUELS ET PROXENETISME CONTRE LES ENFANTS. BRISONS LE SILENCE ! » LE VENDREDI 11 DECEMBRE 2020 A 14 H A LA MAISON DE LA LAICITE DE VERVIERS

Sont invités à ce colloque :

Pierrette PAPE de l'ASBL ISALA s/continuum des violences sexuelles ;
Ariane COUVREUR d'ECPAT-Alexandra COENRAETS, survivante d'inceste – Maïté LONNE, survivante d'exploitation sexuelle – Lucie GODERNIAUX, Université des femmes et Lily BRUYERE de SOS Inceste (toutes deux coordinatrices du cahier de revendications « Pour une politisation de l'Inceste » -
Verlaine URBAIN, de l'ASBL RESANESCO de Gembloux (pratiques d'accompagnement pour répondre aux besoins psycho-sociaux et juridiques des parents d'enfants victimes de pédocriminalité incestueuse.

Actions sur le terrain :
Josiane MESTDAGH et Jean-Marie MONSEUR de la brigade judiciaire de Liège.



« **Abus sexuels et proxénétisme contre les enfants -
Brisons le silence!** »

**Vendredi
11 décembre 2020
à partir de 14h**

**Maison de la Laïcité
Rue de Bruxelles 5
4800 Verviers**



Infos et réservations au 087 / 33 18 76 –
087 / 46 99 59 ou à l'adresse mail: info@cjhv.be



PASSERELLE INTERACTIVE – RENCONTRE AVEC LES POLICIERS DE LA ZONE VESDRE AVEC LES APPRENANTS DU GROUPE ALPHA LE JEUDI 3 SEPTEMBRE 2020

Les apprenants du groupe ALPHA, accompagnés de leurs formatrices Bernadette et de Marie-Ange, se sont rendus au Commissariat de Police de la Zone Vesdre pour obtenir des explications sur l'accès à la nationalité belge. Sur place, ils ont été très bien accueillis et tous ont pu poser des questions pertinentes. Cette « Passerelle interactive » a duré 1 heure et s'est très bien déroulée. Tous ont pu s'exprimer et obtenir des réponses claires et précises.

PASSERELLE INTERACTIVE – VISITE GUIDÉE D'UNE EPICERIE HODIMONTOISE PAR BINTA, APPRENANTE DU GROUPE ALPHA, LE JEUDI 10 SEPTEMBRE 2020

Binta, apprenante inscrite depuis 3 ans au groupe ALPHA a proposé aux formatrices Bernadette et Marie-Ange, d'effectuer une visite guidée d'une épicerie de Hodimont qu'elle connaît bien. A 10 h 15, tout le groupe s'est donc dirigé vers cet endroit qui se trouve non loin du Centre. La visite guidée a bien plu à tous et chacun a pu s'exprimer en français. De retour en classe, des jeux de rôles et des dialogues ont été créés en rapport avec cette visite. Cette « Passerelle interactive » a duré 1 heure.

PASSERELLE INTERACTIVE – VISITE GUIDÉE D'UNE PHARMACIE HODIMONTOISE AVEC LES APPRENANTS DU GROUPE ALPHA, LE JEUDI 17 SEPTEMBRE 2020

Une apprenante inscrite depuis 3 ans au groupe ALPHA a proposé aux formatrices Bernadette et Marie-Ange, d'effectuer une visite guidée d'une épicerie de Hodimont qu'elle connaît bien. A 10 h 15, tout le groupe s'est donc dirigé vers une pharmacie hodimontoise. La visite guidée a bien plu à tous et chacun a pu s'exprimer en français. De retour en classe, des jeux de rôles et des dialogues ont été créés en rapport avec cette visite. Cette « Passerelle interactive » a duré 1 heure.

PASSERELLE INTERACTIVE – PRESENTATION DU FILM « ROMUALD ET JULIETTE » DE COLINE SERREAU, LE JEUDI 9 OCTOBRE 2020, PAR BERNARDETTE WIES, FORMATRICE AU GROUPE 2



Bernadette Wies a présenté le film « Romuald et Juliette » de Coline Serreau aux apprenants des groupes 2 et 3.

Après le triomphe de "Trois hommes et un couffin", Coline Serreau a conçu une comédie tendre qui fait tomber les tabous et qui mène un combat contre l'intolérance par le rire.

Ecoeurée par les rapports entre noirs et blancs, la réalisatrice a imaginé la rencontre improbable d'une femme de ménage africaine, mère de cinq enfants issus de cinq pères différents, et d'un jeune patron dynamique qui vit avec sa femme et ses deux enfants

dans une luxueuse maison des quartiers chics. Ces deux personnes vont se rencontrer et apprendre à se connaître.

Ainsi, ils feront voler en éclats les barrières de classes et de nationalités dans cette histoire qui se déroule comme un conte de fée drôle et moderne. Ce film permet d'aborder des discussions de lutte contre l'intolérance et le racisme ... Les 14 apprenants présents ont beaucoup apprécié le film car il traite du racisme dont ils sont souvent victimes et ils ont pu en discuter après la projection. Cette « Passerelle interactive » a durée 2 h 45.

TABLES DE CONVERSATION ORGANISEES LES LUNDIS ET JUNDIS APRES-MIDIS DE 1 H 30 A 15 H 30 : LES 7, 10, 14, 17, 21, 24, 28 SEPTEMBRE 2020, ET LE 5 OCTOBRE 2020 PAR ROBIN JEROSME

Robin effectue actuellement un régendat en français en vue de devenir enseignant. Il s'est proposé de rejoindre notre équipe de bénévoles pour la prise en charge et l'animation de ces tables de conversation. Les cours se donnent à raison de 2 heures par rencontre. Une petite équipe d'apprenants s'est formée et des discussions à bâtons rompus ont lieu régulièrement avec 3 apprenants, et ce depuis le 7 septembre dernier.

RÉUNION DE LA « PLATEFORME CITOYENNETE » DU MARDI 8 SEPTEMBRE 2020 AU CRVI - RAPPORT

Ordre du jour :

- 1) Approbation du dernier PV (12/12/2019) : (personne ne l'avait en tête)
- 2) Nouvelle procédure pour l'agenda en ligne : vérification des accès.
Projection de la boîte mail citoyenneté. **Bien regarder si j'ai reçu le lien sur l'adresse gmail.** En notant bien nos horaires sur cet agenda, le CRVI parvient à mieux nous envoyer des personnes. Donc il faut bien penser à le remplir. Évidemment, il faut modifier les événements qui nous concernent. Il faut que cela reste un outil fiable.
- 3) État des lieux en contexte COVID 19 :
 - Retour sur la période de (dé)confinement et les nouvelles mesures mises en place.
Remerciement pour la réactivité.
 - Dispositions d'accueil des groupes.
 - Adaptation de l'offre et état des lieux des différents modules (fin 2020)

Le masque est vraiment très compliqué. Rappel, il est demandé de maintenir une distance de 1m50 entre les participants et le formateur, si ce n'est pas possible, il sera demandé de garder le masque durant toute la durée du cours. Pour le nombre de personnes, cela dépend de la taille des locaux. Si la distanciation sociale ne peut être respectée, vous ne pouvez plus assurer les cours. Il faut bien se référer à la circulaire qui a été envoyée par e-mail. Si une personne arrive sans masque, il faut pouvoir en fournir un (il faut garder du matériel en réserve). Bien aérer les locaux. Le temps de pause est laissé à l'appréciation des ASBL. Toutefois, chacun doit venir avec sa propre gourde, sa propre nourriture. Faire des pauses décalées. Éviter les regroupements. Il ne faut pas oublier qu'il faut prester 25% des activités pour pouvoir prétendre obtenir la subvention complète.

Pour les visites, il faut voir les conditions, c'est extrêmement limité. Pour les intervenants, c'est pareil, il faut voir leurs conditions afin qu'ils puissent venir. S'il y a des mises à jour, on nous tiendra au courant.

4) Présentation de la nouvelle structure des AOC / FIC allégé

Une mise-à-jour est en train d'être créée. Les AOC n'existeront plus. Nous devons maintenant nous concentrer sur la dimension citoyenne et non sur le vocabulaire, diminuer donc les parties FLE. Tout cela dépasse les 60 heures demandées, mais c'est justement un moyen de puiser dans tous les supports proposés. 4 chapitres dans un module. On conseille de suivre l'ordre, maintenant, ce n'est pas obligatoire. Toutefois, il y a eu une réflexion pédagogique derrière. La structure est disponible en ligne, pas encore les documents. Toutefois, on peut voir que ce sera petit à petit mis à jour. Commentaires : Cela semble surréaliste !

Quid du port du masque dans le monde du travail ? Comment trouver quelque chose qui irait dans l'espace culturel convergent ? Contre intervention : L'excuse est que c'est une question politique, il faut surtout se rendre compte que c'est dû à des discriminations, tout est fait en « sous-marin ». Il faut donner des balises. Des séances où on propose des interventions sur les législations sociales. Cela ne peut se faire qu'en FIC. Il faut se rendre compte que l'AOC devrait se faire sur base de la langue d'origine des participants. Le problème est d'ordre financier. On ne pourrait pas avoir recours à cette solution pour le moment.

5) Retours / partages sur la formation en andragogie¹ (Dina Sensi)

Y a-t-il des personnes intéressées ? Si c'est le cas, il ne faut pas hésiter à contacter Sarah afin de transférer la demande à la formatrice et envoyer des informations complémentaires. . Cela aborde le travail avec des adultes.

¹ Pédagogie pour les adultes.

6) Divers

L'activité autour de la santé et des femmes avaient fort fonctionné, y aura-t-il d'autres éditions ? → Bonne question ! Ce sera réitéré, mais avec d'autres sujets. Des choses seront sûrement mises en place. Affaire à suivre !

7) CRVI : présentation du projet « Bistanclac »

À Verviers, il y a un manque de mixité social. Bistanclac = le bruit d'une machine à tisser → volonté de tisser des liens ensemble.

Rencontre entre différents publics pour réaliser des petites activités gratuites comme la cuisine, le bricolage ... C'est un projet itinérant, donc cela se passe un peu partout dans Verviers. Ils vont quitter le centre de la Ville afin de faire connaître le projet et d'amener du public. Il faudrait qu'il y ait des primo-arrivants si possible. À la fin, on invite tous les participants, tous les intervenants ainsi que les personnes qui accueillent les activités. Ce projet se déroule sur 3 ans. Sur le long terme, ce serait intéressant qu'une personne qui vient d'arriver sur le territoire propose une activité (par la suite). L'objectif est de travailler sur la communication.

Aide demandée : relayer les informations (flyers, affiches, faire venir Valérie en classe afin de présenter le projet).

Sarah.

REPRISE DES COURS DE CITOYENNETE LE MARDI 29 SEPTEMBRE 2020

La reprise du cours de citoyenneté a eu lieu le mardi 29 septembre dernier, à raison de 2 heures par rencontre. Ce groupe se compose de quatre personnes. Nous avons évidemment dû limiter le nombre de participant(e)s pour des raisons sanitaires et éviter ainsi des contaminations éventuelles.

Le port du masque reste obligatoire pour tous les cours que nous donnons au Centre.

- Mardi 29/09/2020 : « Bienvenue en Belgique » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
- Vendredi 02/10/2020 : « L'identité et les zones sensibles » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
- Vendredi 09/10/2020 : « Vivre ensemble » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
- Mardi 13/10/2020 : « La Belgique, une nation mosaïque » par Alain Houart
REPORTE A UNE DATE ULTERIEURE
- Vendredi 16/10/2020 : « Le travail et la sécurité sociale » par Bernadette Lejeune
REPORTE A UNE DATE ULTERIEURE
- Mardi 20/10/2020 : « Les goûts de chacun » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
REPORTE A UNE DATE ULTERIEURE
- Vendredi 23/10/2020 : « La santé » par Bernadette Lejeune
REPORTE A UNE DATE ULTERIEURE
- Mardi 27/10/2020 : « Le logement » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
REPORTE A UNE DATE ULTERIEURE
- Vendredi 30/10/2020 : « L'enseignement » par Bernadette Lejeune
REPORTE A UNE DATE ULTERIEURE
- Mardi 10/11/2020 : « E-Belgium » par Fatiha Asri
- Vendredi 13/11/2020 : « La famille » par Bernadette Lejeune
- Mardi 17/11/2020 : « La justice » par Alain Houart
- Vendredi 20/11/2020 : « Le statut de séjour et la migration » par Alain Houart
- Lundi 23/11/2020 : « La communication non-verbale » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
- Vendredi 27/11/2020 : « La vie politique belge » par Alain Houart
- Mardi 01/12/2020 : « L'écologie et le tri sélectif » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
- Vendredi 04/12/2020 : « La confiance en soi » par Bernadette Lejeune
- Mardi 08/12/2020 : « L'égalité, les préjugés, les stéréotypes et les discriminations »
- Vendredi 11/12/2020 : « La gestion du conflit et du stress » par Alain Houart
- Mardi 15/12/2020 : « Evaluation orale » par Bernadette Wies et Sarah Keuninckx
- Jeudi 17/12/2020 : « Fin des cours de citoyenneté » - rencontre interculturelle et multiculturelle

COURS DE PMTIC (INFORMATIQUE)

Fatiha ASRI

CENTRE FEMMES HOMMES Verviers

COURS D'INFORMATIQUE

SESSION DE 48H
DU LUNDI AU JEUDI
DE
13H30 À 15H30

ADRESSE
RUE DE HODIMONT 44
4800 Verviers

TEL : 087/891614
OU
087/331876
E-MAIL : info@cfhv.be



ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE (6H)	COMMUNICATION (8H)	RECHERCHE ET STOCKAGE (8H)	CRÉATION (8H)
• LA MACHINE • SYSTÈME D'EXPLOITATION • MOBILE	• E-MAIL • MEDIA SOCIAUX • PARTAGE • SERVICE EN LIGNE	• NAVIGUER, • RECHERCHER,	• WORD • EXCEL

si vous êtes demandeur d'emploi inscrit au Pôle emploi, d'informatique gratuite

Un nouveau cycle a débuté le lundi 14 septembre 2020.

Le port du masque reste toujours obligatoire.

PERMANENCE ECRIVAINNE PUBLIQUE MENSUELLE GRATUITE

Nous vous proposons, en collaboration avec le PAC - Verviers, une permanence « Ecrivaine publique » le deuxième jeudi du mois de 13 heures à 15 heures dans nos locaux.

Si vous souhaitez apporter votre contribution à nos activités, nous vous proposons d'offrir quelques heures de bénévolat, vous pouvez nous contacter au 087/ 33 18 76. Si vous souhaitez soutenir nos actions, vous pouvez devenir membre sympathisant en versant une cotisation annuelle de 15 € sur notre compte bancaire n° BE19 3480 6999 9712 avec la mention de votre nom + cotisation année 2021. D'avance, un grand merci !

